



Bulletin de l'industrie pétrolière

46^e année

N° 11528 / Mardi 9 février 2010

Sommaire

EN SUITE DE UNE

Bilan énergétique 2009 de la France -
 Lundin International - UEA **1 Bis**

ACTUALITÉ

Monde - France - Allemagne -
 Royaume-Uni - Russie - Égypte -
 Angola - Ouganda - Israël -
 Iran - En bref **2 à 5**

ZOOM

Accord sur le financement du
 captage/stockage du carbone via
 l'ETS **6 à 7**

LE DROIT DES ÉNERGIES

Mois de janvier 2010 **8 à 14**

STATISTIQUES

Marché à terme (cours de clôture) I
 AIE : coût CAF moyen du brut,
 prix spot des bruts et produits II
 Prix des produits pour le consommateur
 final en décembre 2009 III

En raison de l'actualité, nous avons prolongé notre Une sur la page 1 bis située entre les pages 1 et 2.

Le chiffre du jour

Rubis a réalisé au 4^{ème} trimestre 2009 un chiffre d'affaires 2009 de 273 millions d'euros, en repli de 17 %. L'activité globale en volume, sur la période, augmente de 2 % en dépit d'une climatologie défavorable, a indiqué le spécialiste français du stockage et de distribution de produits (détails dans notre prochaine édition).

Marchés à terme

Clôture du 8.02

	NYMEX		ICE	
	WTI \$/bl	Gaz nat. \$/MBtu	Brent \$/bl	Gazole \$/t
Fév.	-	-	-	567,25 -8,00
Mars	71,89 +0,70	5,401 -0,114	70,11 +0,52	574,50
Avril	72,29	5,371	70,66	581,00
Mai	72,76	5,428	71,29	587,75
Juin	73,26	5,504	71,95	594,25

GDF Suez bientôt sur deux permis "shale gas" en France

La forte augmentation de la production, ces dernières années, de gaz de schiste (*shale gas*) - l'un des trois gaz non conventionnels - aux États-Unis suscite, comme l'on sait, bien des vocations. En France aussi où GDF Suez devrait entrer, en avril prochain, par voie d'association puis, par la suite, de mutation sur deux permis identifiés comme de type "*shale gas*" dans le Sud-Est de la France, apprenons-nous de bonne source. Le groupe, qui faisait face à un certain nombre de candidats, sera associé à la compagnie texane Schuepbach Energy, elle-même partenaire de la société Dale Resources, spécialiste des "*shale gas*" en zone urbaine aux États-Unis, où elle est notamment très présente dans la prolifique région de Barnett. Joint, GDF Suez n'a pas souhaité faire de commentaires.

Les deux permis, qui jouxteront celui de Montélimar (lequel fait l'objet d'une demande du groupe Total associé à Devon), portent les noms de Villeneuve-de-Berg et Nant. Attribués chacun pour une durée de trois ans, ils s'étendent, respectivement, sur 931 km² et 4 414 km². Schuepbach, jeune société créée en 2007 avec le soutien de CIC Partners, a également déposé en 2009 des demandes pour les permis Brignoles (PACA) et Lyon-Annecy (Rhône-Alpes), demandes qui sont en cours d'instruction.

Par ailleurs, Elixir Petroleum a annoncé hier avoir repris à East Paris Petroleum Development (EPPD) le permis Moselle, une opération qui doit encore être approuvée par les autorités françaises. Attribué en janvier 2009 pour une durée de 5 ans, ce permis qui couvre une superficie de 5 360 km² peut potentiellement renfermer du gaz conventionnel comme du gaz non conventionnel, a précisé la société australienne. Rappelons également qu'une autre compagnie australienne EGL (European Gas Limited) est déjà très présente en France sur le secteur des gaz non conventionnels, mais il s'agit cette fois d'exploration-production de gaz de houille (CF. BIP DU 6.01). D'autre part, de nombreuses demandes de permis ont été déposées en quête de "*shale oil*" cette fois dans le bassin Parisien. Une zone où Toreador Resources est déjà bien implantée. Selon la presse américaine, les *Majors* surveillent cette société comme l'huile sur le feu (CF. BIP DU 22.01).

La quête de gaz non conventionnel, en particulier de "*shale gas*", se généralise en Europe. Elixir rappelle dans son communiqué que selon les données 2007 du Conseil National du Pétrole du Département américain de l'Énergie (DoE), le continent européen pourrait en renfermer quelque 15 500 milliards de m³.

Sur le fil

●●● La raffinerie des Flandres, près de Dunkerque, arrêtée par Total depuis le mois de septembre, ne fermera pas mais ne raffinera plus de pétrole brut non plus, a affirmé lundi Michel Bénézit, directeur général du raffinage et marketing du groupé pétrolier. « Il s'agit d'une mutation, d'une transformation de notre établissement des Flandres qui ne fermera pas, quoi qu'on en dise, qui raffinait et qui fera autre chose demain », a déclaré M. Bénézit sur la chaîne télévisée LCI.